19e ANNÉE, N° 957 PARAIT LE SAMEDI 16 MAI 1903

SISTERON JOURNAL

REPUBLICAIN INDEPENDANT

Littéraire, Commercial et d'Annonces Judiciaires

ABONNEMENTS
PAYABLES D'AVANCE
Quatre francs par an
ETRANGER, le port en sus

ADMINISTRATION & REDACTION
12, rue de l'Horloge
LES MANUSCRITS NON INSÉRÉS NE SERONT PAS RENDUS
On s'abonne dans tous les Bureaux de Poste

ANNONCES
Judiciaires (la ligne)..... 0.20
Commerciales (la ligne)..... 0.15
Réclames (la ligne)..... 0.30
Pour les grandes annonces et les annonces répétées on traite de gré à gré.

LE REMPLACEMENT DE L'OCTROI

Combien de fois a-t-on répété que le jour où l'on a fait au pays le cadeau de la suppression des octrois, — d'ailleurs décidée « en principe », comme tant de choses, et nullement généralisée depuis les bientôt six années qu'elle est entrée dans la loi — on se lançait dans une entreprise difficultueuse, fertile en surprises !

L'évènement a donné pleine raison à ces pessimistes, que l'on traitait volontiers de mauvais républicains, d'anti-démocrates. Et c'est, on le sait bien, parce qu'il a été fort peu commode de trouver des taxes de remplacement, que toutes les communes n'ont pu encore ou n'ont pas voulu bénéficier des facultés que leur accordait la loi.

Les contribuables, nous a-t-il semblé, tireront quelque profit à apprendre sur quelles sommes ont porté les opérations de substitution, dans quelles proportions les communes ont usé des moyens que la loi met à leur disposition. Ainsi pourra-t-on se rendre compte si ladite substitution a été profitable à tout le monde.

L'administration, nous apprend qu'en 1901 l'ensemble des taxes de remplacement qui figuraient aux « rôles primitifs » dépassaient un total de 53 millions.

Les moyens mis par la loi à la disposition des pays à octrois étaient de deux sortes.

L'article 4 en prévoyait, spécialement et explicitement, un certain nombre auxquels on pouvait avoir recours après une simple approbation préfectorale. Ce sont : élévation du droit sur l'alcool ;— licences municipales à la charge des commerçants de boissons ; — taxes sur les vins en bouteilles ; — additions municipales aux taxes sur les voitures, chevaux, billards, cercles, chiens et autres taxes susceptibles d'être qualifiées de « somptuaires ».

Cette source de revenu à été utilisée par la majeure partie des intéressés 340 communes sur un total de 441.

Seulement, elle n'a fourni que 3 millions sur les 53 que nous avons dit plus haut être le total de ressources trouvées.

A quoi ont été demandés les 50 millions de surplus ?

Aux taxes que, d'après les termes de la loi, les interessés ne pouvaient établir qu'après avoir obtenu l'approbation législative. Et l'on a bien fait de ne pas laisser liberté complète pour les établir, car, on va le voir, ces taxes sont de nature à entrainer de graves conséquences.

C'est en effet la *propriété* sous diverses formes, nous allions dire sous toutes ses formes, qui en fait les frais. Revenu net des propriétés bâties, valeur vénale des propriétés bâties et non bâties, valeur locative (y compris les locaux commerciaux et industriels), rien que ces trois sources ont contribué pour près de 40 millions.

Les 8 millions restants proviennent de taxes « diverses » qui, à part celle sur les vélocipèdes et quelques autres dont le produit est d'ailleurs minime, toutes sont une surcharge pour la proppriété. Nous y trouvons, en effet, la taxe des « ordures ménagères », celle sur les « loyers matriciels » d'habitation, celle sur le revenu « cadastral » des propriétés non bâties.

C'est la propriété que porte la charge du remplacement de l'octroi, même la propriété commerciale et industrielle. On le savait, mais il était bon, redisons-le, de faire connaitre par des chiffres l'étendue de cette charge.

JÉRÉMIE.

IL N'Y A PLUS D'ARGENT

COMBES (*à Rouvier*). — Et alors, vous n'avez plus le sou.

ROUVIER. — L'a de gari !

COMBES. — C'est ennuyeux, car je ne croyais pas que cela coûtait tant que ça pour embêter les gens.

ROUVIER. -- Débrouillez-vous!

COMBES. — Il me faut pourtant de l'argent.

ROUVIER. — C'est possible ; mais, je vous le répète il n'y a rien dans le coffre...

COMBES (*à part*). — Quel dommage qu'on ne puisse pas faire une attaque à la famille Humbert.

ROUVIER. — Il vous était si facile de rester tranquille.

COMBES. — Oh, vous ! si on vous écoutait, on n'expulserait jamais personne...

ROUVIER. — Oui, mais vous voyez que tout cela entraîne des frais énormes..,

COMBES. — Si nous faisions voter quelques impôts nouveaux...

ROUVIER. — Il y en a dejà trop. Ce n'est pas possible. Mais une idée, pourquoi n'ouvririez-vous pas une souscription dans les journaux du bloc pour couvrir les dépenses de la politique anti-cléricale.

COMBES. — Ça jetterait un froid.

ROUVIER. — Voyons ! Ou le bloc vous approuve ou il vous désapprouve. S'il vous approuve, il ne doit pas craindre de mettre la main à la poche pour vous soutenir.

COMBES. — Oh ! je connais les gens du bloc. Il sont forts-pour faire de la propagande, mais pas pour délier le cordon de leur bourse.

ROUVIER. — Il me semble qu'ils peuvent bien s'imposer quelques sacrifices pour vous aider à purger le pays de toute cette moinerie.

COMBES. — Je n'y compte pas.

ROUVIER. — Quant à moi, je le répète, je ne puis rien vous donner.

COMBES. — Qui vous empêche de faire un emprunt.

5

L'ÉCUYÈRE

PAR

G. DELARUE

II

La « Boîte à Musique »

— Je pars... oui. Tu sais bien que je ne puis rester éternellemeut ici.

— Je le sais... mais nous devions nous en retourner ensemble.

— Oh ! toi, tu n'est pas près de quitter Krisberg... C'est pourquoi, tout à l'heure, je te demandais des nouvelles de notre héroïne.

— Alors tu me laisses ? Tu m'abandonne ?

— Que diable ! ne dirait-on pas que tu cours un danger...

Et le lieutenant ajouta ud peu solennellement :

— Peut-être !

— Voyons, Jehan, reprit vivement le comte, ne te moque pas de moi. Que veux-tu, je suis amoureux, terriblement amoureux de cette femme.

— Epouse-la.

— Jehan !

— Alors, ne l'épouse pas ; mais fais au moins comme si tu ne devais pas l'épouser.

Or, tu m'as l'air de marivaudér, de tourner autour du pot, — pardon de l'image ! — bref, de perdre un temps précieux.

Et ce n'est pas moi qui t'apprendrai que, dans notre métier de soldat, rien ne vaut d'attendre...

— Mais si tu savais, s'écria le comte en s'edflammant soudain ; si tu savais quelle femme est celle-là...

— Oh ! parbleu, la belle affaire ! Ils sont tous les mêmes !

Parce qu'elle t'a regardé, le premier jour, d'une autre façon qu elle m'a regardé moi, qu'elle regarde le nain Fafner ou le géant Kos bold ; — parce qu'elle t'a soupiré délicieusement ces mots : — « Oh ! vous n'êtes pas comme les autres hommes, vous ! » — parce qu'elle t'a dit un soir, en laissant échapper de sa poitrine un soupir enivrant : — « Que ce doit-être doux d'être aimé de vous ! »

— Parce que... parce que... Alors, tu t'imagines qu'elle t'aime, qu'elle t'adore que jamais une femme ne t'a deviné, compris comme celle-là...

Je connais ça, va !

Ça ne me fait pas peur... pour, toi. Crois-moi, ou plutôt crois le vieil adage : Possession vaut titre.

Des titres ?

Tu n'en manques pas ; titres de noblesse, titres de la *Laënder-bank*

— Vas-y ? possède!... Et sois sur que tes titres, elle saura, les apprécier *tous*

— Jehan appuyait sur ce dernier mot.

— Jehan ! reprit vivement le comte, tu la calomnies. Ici tu n'est pas juste !

— Ah ! c'est vrai, j'oubliais la partie la plus intéressante de ma conférence : la pauvreté dans l'amour. — « Oui ! je suis pauvre, et vous êtes riche ! Oui, je suis une déshéritée, — ah ! je peux le dire : la déshéritée — qui n'aurais jamais dû lever les yeux sur vous !

Et toujours l'on dira que je vous ai aimé pour votre fortune, pour votre argent...

Vous voyez bien que tout impossible entre nous.

Alexandre, oubliez-moi — oublions-nous.

— Dieu veuille seulement que je vous oublie, moi ! »

Il y eut un moment de silence, car, pendant cette dernière tirade. la figure du jeune comte avait pris une autre expression.

Maintenant, il avait levé tête, presque fièrement, il suivait ironiquement des yeux le mouvement des lévres de Jehan, il souriait même.

Et au bout d'un instant ;

© VILLE DE SISTERON

ROUVIER. — La banqueroute tout simplement.

COMBES. — Et qu'est-ce que ça fait que le pays fasse faillite, pourvu qu'il n'y ait plus de calotins.

ROUVIER. — Dans ce cas, je vous cède le portefeuille des finances.

COMBES (*s'en allant*). — C'est dégoutant ! Toutes les fois qu'on veut assainir la République, on est arrêté par quelque chose. Quel sale pays !...

JULES MOSSY.

CONTRE LES NÈGRES

Aux États-Unis — Lynchage en masse

C'est une guerre civile qui sévit en ce moment dans les Etats du sud (anciens Etats à esclaves). Les blancs, exaspérés par la nomination de plusieurs négres à des emplois importants, se soulèvèrent ouvertement contre les autorités de Washington, déclarant leur intention de mettre à mort les nouveaux fonctionnaires. Ils sont déjà passé des paroles aux actes.

De tous les Etats du Sud, on signale depuis plusieurs jours d'innombrables cas de lynchage ou d'assasinat. A Gallatin (Tennessee), un nègre directeur du bureaux de poste, a été assailli par une bande de blancs armés. Il put s'enfuir par une fenêtre de sa maison, mais fut repris et fusillé.

A Wristgsville (Géorgie), un jeune instituteur nègre, assailli dans la rue par une bande de forcenés, tira plusieurs coups de revolver et blessa un agent de police. Arrêté et emprisonné il fut enlevé la nuit par la foule et égorgé en pleine place publique. Son cadavre fut accroché à un arbre et les blancs le prirent pour cible ; des enfants, guidés, par leurs péres, faisaient le coup de feu. D'autres nègres, enfermés dans la même prison pour des délits de peu d'importance, furent massacrés dans leurs cachots.

A La Fayette « Missouri », deux négresses, soupçonnées d'avoir pris part à une réunion secrète des nègres des environs furent dépouillées de leurs vêtements et fouettées par les femme blanches, puis marquées au fer rouge.

A Owingsmith « Kentuchy », une cuisinière de race africaine accusée d'avoir tenté d'empoisonner ses maitres, à été mise en pièces par la foule.

A Beach's Still « Georgie », les blancs cernèrent une maison où des nègres dansaient clouèrent les portes, mirent le feu à la maison et tuèrent ou blessèrent onze nègres qui s'échapper par les fenètres.

La politique de M. Roosevelt relativement aux nègres a eu pour résultat la fondation, dans les Etats du Sud, d'un nouveau parti, qui se dénomme lui même comme nous l'avons dit, le parti des « Lys Blancs » et qui est composé de républicains opposés à l'égalité sociale des nègres.

INFORMATIONS

Une ville en papier

Une ville de papier en plein Paris, voilà la curiosité que nous montrait, hier, M. Moyaux membre de l'Institut.

Cette ville, capitale de la paperasserie française, c'est le bâtiment de la nouvelle Cour des comptes, que vient de terminer l'architecte.

Bornée au sud par la rue du Mont Thabor, à l'est par la rue Mondovi, au nord et à l'ouest par le nouveau palais de la cour des comptes, elle comprend quatre cent seize rues bordées de casiers à quatre étages, dans lesquels sont entassés, pour l'instant, six cent mille dossiers.

Ces dossiers contiennent tous les comptes de la France depuis trente-trois ans.

A la recherche d'un nom

Les Américains sont à la recherche d'un nom qui distingue leur nationalité de celles des autres peuples du continent occidental.

Ils ne veulent plus du sobriquet de «yankee», dont on les a baptisés d'après la manière dont les Peaux-Rouges estropiaient le «english» Bref, il leur faut un nom sonore, tout battant neuf, bien à eux.

Quelqu'un a préconisé le nom baroque « Unitedo » qui ferait croire que les Etats-Unis viennent d'être annexés par l'Amérique du Sud et, dans le *New-York-Hérald*, on annonçait que nombre d'associations, de magazines, etc., avait déjà adopté le nom euphonique de Usona pour désigner la nation américaine. C'est un mot formé des cinq lettres initiales de « United States of North America ». Les Amérícains seraient donc des Usonans. Voilà un joli mot pour les dictionnaires du volapuk et de l'esperanto.

Un ministère Clemenceau

Interviéwé, à Rome, par un rédacteur de la *Tribuna*, M. Anotole Thibaut, dit France, dont on connaît les attaches avec les amis du ministère, a déclaré qu'il fallait prévoir un ministère Clemenceau.

Dans cette combinaison, le ministre de la guerre serait M. Maujan, avec, pour chef d'état-major, le général Peigné.

Cela se pourrait bien. La préoccupation principale de ce ministère serait, dit-on, la séparation de l'Eglise et de l'Etat.

L'Odeur Parlementaire

On vient de désinfecter la Chambre des députés !

Le besoin s'en faisait sentir. L'air de la salle des séances — c'est le docteur Meslier qui l'a établi — plus irrespirable encore que celui d'un bureau de poste ou celui d'une chambrée de soldats, au matin, avant les fenètres ouvertes.

Laissez seulement de l'eau séjourner dans l'hémicycle jusqu'à ce qu'elle soit saturée de l'air qu'on y respire, et faites en boire une goutte à un lapin, il tombe foudroye.

Les députés résistent Ce sont de fameux lapins !

Tout de même, comme il n'est si robuste qui ne meure, on a résolu de lénifier cette atmosphère létifère Et l'on a vaporisé au formol le local de nos honorables.

Il parait qu'il n'était que temps.

CHRONIQUE LOCALE ET REGIONALE

SISTERON

Casino Théâtre. — Nos infatigables musiciens s'ingénient a varier par tous les moyens les distractions du public. Après les intéressants concerts de quinzaine, donnés avec la régularité d'une échéance ; après le bal splendide qui a eu lieu dernièrement, voici qu'on nous annonce pour jeudi prochain, jour de l'Ascension, une brillante soirée théâtrale dans la salle du Casino. Comme les portugais, les musiciens sont toujours gais, aussi ont-ils choisi dans le répertoire de Labiche une des pièces qui pouvait le mieux égayer l'auditoire : *La Cagnotte*, comédie-vaudeville en cinq actes avec intermèdes d'orchestre, fera surement salle comble. Aussi engageons-nous nos lecteurs à se procurer des cartes à l'avance, on en trouvera dans tous les bureaux de tabacs.

Bureau de bienfaisance. — Par un recent arrêté prefectoral M. Léopold Peyrothe a été nommé membre du bureau de bienfaisance.

Chambre des notaires. — Lors de sa dernière réunion, l'assemblée générale des notaires de l'arrondissement a ainsi composé sa chambre pour l'année 1903-1904 :

Président : M. Bucelle notaire à Turriers ; Syndic : M. Massot notaire à la la Motte du Caire ; Rapporteur : M. Laborde notaire à St-Geniez ; Secretaire : M. Bequart notaire à Sisteron ; Trésorier : M. Pauchon notaire à Claret.

Membres : MM. Jourdan notaire à Noyers et Lieutaud notaire à Volonne.

AVIS

L'étude de Me BEQUART, notaire, est transferée **Grand'Place n° 12**, (ancienne salle de ventes).

Acte de probité. — Le jeune Eugène Dupuy, fils de M. Dupuy employé au P. L. M., ayant trouve un porte-monnaie garni d'une assez jolie somme, s'est empressé de le déposer au bureau de police. Nous le félicitons de cet acte d'honnêteté.

AVIS

La taxe du pain à Sisteron est fixé à partir du 15 mai à 1re qualité : 0, 35 ; 2e qualité 0, 30.

* * *

L'adjudicotion de la feuille des muriers

— Ah ! mon pauvre ami ! tu n'y est pas du tout.

Tu te piques de connaitre les femmes.

Tu pars, tu trottes, tu galopes, tu t'emballes.

Sabre au clair ! nom de nom ! Chargeons ! Chargez la femme ! Sus à l'ennemi ! A bas la femme ! Et toujours la femme t'échappe.

Plus tu crois la tenir, plus est loin.

Pauvre ami, ces galopades sans fin doivent t'exténuer. Repose-toi un moment.

Jehan à son tour, avait suivi avec curiosité d'abord, avec étonnement ensuite, la réplique du comte.

Maintenant, il paraissait ahuri.

— Et c'est moi qui m'emballe ? dit-il tranquillement.

— Eh, oui ! fit le comte.

Et encore est-tu emballé dans la mauvaise voie.

Toutes tes théories sur les femmes sont très joliés, mais « dans l'espèce », comme disent les avocats, tu est tout à fait à côté de la question.

— Comment cela ? interroger le jeune lieutenant avec curiosité.

— Alors tu t'imagines que Rosa connait ma fortune, qu'elle m'a paré de sa pauvreté, qu'elle a fait la moindre allusion à une question d'argent quelconque.

Non, crois-moi, tu ne la connais pas.

— Allons grommela Jehan entre ses dents, elle est plus torte que je ne croyais — n'en parlons plus.

Il y eut un moment de silence.

Ce fut le comte qui reprit le premier la parole.

— Est-tu toujours décidé à partir ? demanda-t-il.

— Plus que jamais, lui répondit son ami.

D'ailleurs, tu n'ignores pas qu'on m'attend là-bas. Alice surtout !..

Le comte Alexandre soudain, pâlit et ce fut en tremblant qu'il prit la main de de Jehan.

— Oh ! pardonne-moi, cher ami, lui dit-il.

Je suis fou de penser à cette écuyère.

Je n'en ai pas le droit.

Mais laisse-moi quelques jours... Je te promet d'être raisonnable.

Jehan haussa les épaules.

— Au revoir, dit-il au comte.

Je rentre à l'hotel et ne sortirai pas ce soir.

— Pourquoi ? fit le comte.

Tu boudes ?.

Tu m'en veux ?

— Nullement, mais j'ai à mettre en ordre quelques papiers et je n'ai pas de temps à perdre.

— Soit. A demain alors.

Et les deux amis se serrèrent la main, non sans un peu de froideur.

. . . . . .

Alexandre de Stichelberg était un de ces hommes au tempérament indécis et faible qui hésitent jusqu'au dernier instant devant une résolution devenue irrèmédiable, mais qui, cette résolution une fois prise, ne connaissent plus d'obstacles pour arriver à leur buts.

Depuis de longs jours, un combat singulier, terrible se livrait dans l'âme du comte ; le devoir — un devoir impérieux comme on le verra plus tard — l'appelait à Vienne.

Sa pensée, et sa pensée tout entière le retenait à Kreisberg ; ce qu'il avrit pris d'abord pour une fantaisie, un simple caprice, était devenu tout à coup une irrisistible passion Rosa occupait seule son imagination, ses rèves et ses désirs.

G. DELARUE

(A Suivre)

© VILLE DE SISTERON

communaux aura lieu aujourd'hui samedi à 3 h. du soir dans une des salles de la mairie par soumission cachetée.

* * *

Il est rappelé aux éducateurs de vers-à-soie qu'ils doivent déclarer à la mairie dans le plus bref délai la quantité de graines mises en incubation.

* * *

Le recensement des chevaux, juments, mulets et mules par la commission de révision aura lieu le lundi 8 juin à 7 h. du matin sur le pré de foire.

Les propriétaires d'animaux sont invités à être porteurs du récepissé qui leur a été remis lors de la déclaration.

Place de Digne

Examen pour l'obtention du brevet de vélocipédiste militaire. — L'examen pour l'obtention du brevet de vélocipédiste militaire aura lieu le lundi 8 juin prochain à 6 heures du matin.

Les candidats de la réserve ou de l'armée territoriale doivent adresser leur demande au commandant d'armes de la place où il désirent passer l'examen.

Ils devront se présenter porteur de leur livret individuel et muni d'une bicyclette devant la commission chargée de leur faire subir les épreuves prescrites par les réglements ; cette commission se réunira devant la Caserne Desmichels Place du pré de Foire à Digne.

ÉTAT-CIVIL

du 1 au 8 Mai 1903

NAISSANCES

Gibert Jean, Léon.
Drac Emile, Baptistin.

MARIAGES

Néant

DÉCÉS

Lieutier Gaspard, Etienne 70 ans cult.
Ferraud Jean, Baptiste 64 ans cult
Turcan Augustin 68 ans ex banquier
Lignote Gustave, Joseph jardinier 43 ans.

M. Rulland prévient MM les cafetiers qu'il est l'entrepositaire de la **brasserie de la Méditerannée VELTEN.**

Changement de domicile. — **M. PERRIN** négociant en peaux et chiffons, actuellement maison Eloi aux 4 coins, à l'honneur d'informer sa clientèle que son magasin est transféré *rue Saunerie, Maison Collomb ébéniste à côté du Syndicat.*

P. L. M.

Voyages internationaux avec itinéraires facultatifs. — Il est délivré toute l'année, dans toutes les gares du réseau P. L. M., des livrets de voyages avec itinéraires établis au gré des voyageurs et pouvant comporter des parcours sur les chemins de fer français de P. L. M., de l'Est, du Nord et de l'Ouest, et sur les chemins de fer allemands, austro-hongrois, belges, bosniaques et herzégoviniens, bulgares, danois, finlandais, luxembourgeois, néerlandais, norwégiens, roumains, serbes, suédois, suisses et turcs. Ces voyages, qui peuvent comprendre certains parcours par bateaux à vapeur ou par voitures, doivent, lorsqu'ils sont commencés en France, comporter obligatoirement des parcours à l'étranger

Minimun de parcours total : 600 kilomètres — Validité : 45 jours jusqu'à 2000 km., 60 jours au-dessus de 2000

Arrêts facultatits dans toutes les gares de l'itinéraire.

Les demandes de livrets internationaux sont satisfaites le jour même aux gares de Paris et de Nice lorsqu'elles leur parviennent avant midi. Dans toutes les autres gares, les demandes doivent être faites 4 jours à l'avance.

* * *

Voyages circulaires en Italie

Il est délivré, toute l'année, à la gare de Paris P L M, ainsi que dans les principales gares situées sur les itinéraires, des billets de voyages circulaires à itinéraires fixes très variés, permettant de visiter les parties les plus intéressantes de Italie. La nomenclature complète des ces voyages figure dans le livret guide horaire P. L. M. vendu 0fr.50 dans toutes les gares du réseau.

Exemple d'un de ces voyages : — Itinéraire 81-A3. ; Paris, Dijon, Mâcon, Aix-les Bains, Modane, Turin, Milan, Venise, Bologne Florence, Pise, Gênes Vintimille, Nice, Marseille, Lyon, Dijon, Paris.

Durée du voyage : 60 jours.

Prix : 1er cl. : 253fr.50, 2e cl. 183fr 20.

A CÉDER
pour cause de maladie
SALON DE COIFFURE
très bien situé
S'adresser au bureau du Journal

A VENDRE OU A LOUER
Joli petite Maison
Rue de l'Évêché
Composée de : Cave, Magasin, 1er et 2e étage, Terrasse.
S'adresser au bureau du Journal.

A VENDRE
Une Machine à percer le Fer
En bon état
S'adresser à M. ARMAND, charron, à Château-Arnoux.

SAVON DU CONGO BLANCHEUR DU TEINT.

La Vie Heureuse

Ce n'est pas assez de dire que le n. d'Avril de la *Vie heureuse* est charmant. Il faut ajouter qu'il offre tout ce qué les femmes peuvent désirer dans une revue. Aussi la *Vie heureuse* est-elle leur revue de prédilection Elle résume toute la vie élégante, artistique, littéraire, mondaine, familiale, charitable, de toute la vie moderne en un mot.

Que chacun choisisse dans ce numéro — Tous les gouts délicats seront satisfaits. — En Turquie : Princesse et grandes Dames, la comtesse de Chabannes, compositrice si originale. — Bartet, la reine du Théâtre-Français. — les expositions avec des reproduction magnifiques. — et ce n'est pas tout, une nouvelle, le roman, des renseignements, minutieux, pittoresques, imprévus. Voilà ce que l'on trouve dans ce numéro véritablement parfait.

Nulle revue ne peut lutter contre la *Vie heureuse.* On l'attend chaque mois avec impatience ! Elle procure d'inépuisables satisfactions à toutes les femmes — à toutes les familles.

Abonnement : Un an. France 7 fr. Étranger, 7 fr. — Le N°, 50 centimes.

LECTURES POUR TOUS

Comment s'étonner de l'immense succès des **Lectures pour Tous** quand on a une fois parcouru l'attrayante revue populaire publiée par la Librairie Hachette et Cie. Depuis les questions économiques jusqu'aux plus récentes conquettes de la science et aux grandes découvertes des des voyageurs, il n'est pas de sujet que les **Lectures pour Tous** ne traitent sous une forme claire, attachante, pittoresque. Leurs merveilleuses illustrations font voir ce que leur texte fait comprendre. Voici le sommaire du No de **Mai** des **Lectures pour Tous** : *La Preuve de l'Innocence par le Fer et par le Feu. — La Messagère du Printemps — Torrents de chaînés Campagnes englouties. — Crimes ou bienfaits des Trusts ? — Pauvres Petites Princesses. — Comment on fabrique un Mètre. — Le Saut. École de souplesse — La Vie et la Mort des cheveux — Nul n'est Prophète en son Pays,* proverbe illustré. — *La Pierre fatale,* roman. — *Trop Savant* nouvelle.

Abonnements — Un an : Paris, 6 fr. ; Départements, 7 fr. ; Etranger, 9 fr. ; — Le N°, 50 centimes.

UN MONSIEUR offre gratuitement de faire connaître à tous ceux qui sont atteints d'une maladie de la peau, dartres, eczémas, boutons, démangeaisons, bronchites chroniques, maladies de la poitrine, de l'estomac et de la vessie, de rhumatismes, un moyen infaillible de se guérir promptement ainsi qu'il l'a été radicalement lui-même près avoir souffert et essayé en vain tous les remèdes préconisés. Cette offre, dont on appréciera le but humanitaire, est la conséquence d'un vœu.

Ecrire par lettre ou carte postale à *M. Vincent,* 8, place Victor Hugo, à Grenoble qui répondra gratis et franco par courrier et enverra les indications demandées.

ETUDES
de MMes BERTRAND et CHAUVIN
Huissiers à Sisteron (B-A)

VENTE
AUX ENCHÈRES PUBLIQUES

Le samedi Seize MAI 1903 et jours suivants s'il y a lieu à neuf heures du matin, à Sisteron, avenue de Provence.

Du mobilier appartenant à M. Augustin Turcan, banquier à Sisteron, consistant en :

COFFRES-FORTS, BUREAUX, CASIERS, TABLES, LITS, TABLES de NUIT, TABLES à TOILETTE, ARMOIRES, FAUTEILS, CANAPÉS RIDEAUX, BUFFETS, SERVANTES SERVICES de TABLE, CANDELABRES, PENDULES, VASES, TABLEAUX, GRAVURES, CHEVAUX, VOITURES et autres objets.

Cette vente est poursuivie à la requête des sieurs Pagés, arbitre de commerce à Marseille et M. Firmin Giraud, greffier du tribnal civil de Sisteron, Syndics définitifs de la faillite dudit M. Turcan, susnommé.

En vertu d'une ordonnance de M. Barnaud, juge, commissaire, datée du 6 Mai 1903.

La vente aura lieu au comptant.

Il sera perçu le 5 0/0 en sus du prix.

Pour tous renseignements s'adresser à M. Giraud, syndic ou à MM. Chauvin et Bertrand, huissiers chargés de la vente.

Sisteron le 8 Mai 1903

Signés :

CHAUVIN et BERTRAND.

SAVON du CONGO **Se méfier des Contrefaçons**

ANEMIE Guérison radicale en 20 JOURS par l'ELIXIR de St VINCENT de PAUL. Renseignements chez SŒURS de la CHARITE, 105, R. St-Dominique, Paris. GUINET, Pharm, 1, Pce Saulnier et toutes Pharmacies.

Mal. du Foie Vie Matrice Fr. blanches — Etablissement Thermal ET EAU DE **BONDONEAU** — Scrofule Glandes Tumeurs
Près *Montélimar* (Drôme). — 5 à 10 fr. par jour. 1 bouteille par jour contre l'Obésité, surtout celle du ventre. — Ecrire au Gérant pour caisse de 60 bouteilles (32 fr.) prise à la Gare de Montélimar.

ARTICLES SPÉCIAUX Caoutchouc ET Baudruche **pour USAGE INTIME**
ECHANTILLON ET CATALOGUE contre 0f30 ou 1 fr. 25 pour 5 échantillons sous pli cacheté. — Recommandés par Sommités médicales. — MAISON FONDÉE EN 1876.
H. CHASTAN, 68, Rue J.-J. Rousseau, Paris.

CHOCOLAT MENIER
Refuser les Imitations.

LESSIVE PHÉNIX
ne se vend qu'en paquets de
1, 5 & 10 KILOGR.
500 & 250 GRAMMES
portant la Signature J. PICOT

Tout produit en sacs toile ou en vrac, c'est-à-dire non en paquets signés J. PICOT, *n'est pas* de la
LESSIVE PHÉNIX

La Grande Marque Française des Desserts Fins
BISCUITS PERNOT
DIJON, PARIS, LYON, L'ISLE-s/-Sorgue, GENÈVE. *(4 Usines)*
GRANDS SUCCÈS
Suprême Pernot
le meilleur des desserts fins
AMANDINE de PROVENCE
DESSERT EXQUIS
SORBET
GAUFRETTE FONDANTE ACIDULÉE
PETIT BEURRE GAMIN
Le plus fin des petit-beurres.
FLEUR DES NEIGES
Gaufrette Fondante double Vanille.

PURIFIEZ L'AIR
en brûlant du PAPIER d'ARMENIE
Le meilleur Désinfectant connu.

L'emploi du PAPIER D'ARMENIE au point de vue de l'hygiène des habitations, est un véritable service public.
EN VENTE PARTOUT
Gros : A. PONSOT, 8, Rue d'Enghien, Paris. *Échantillons gratis.*

65 ANNÉES DE SUCCÈS
HORS CONCOURS
MEMBRE du JURY PARIS 1900
Alcool de Menthe DE RICQLÈS
SEUL VÉRITABLE ALCOOL DE MENTHE
CALME la SOIF et ASSAINIT l'EAU
DISSIPE les MAUX de CŒUR, de TÊTE, d'ESTOMAC, les INDIGESTIONS, la DYSENTERIE, la CHOLÉRINE
EXCELLENT pour les DENTS et la TOILETTE
PRÉSERVATIF contre les ÉPIDÉMIES
REFUSER LES IMITATIONS
Exiger le Nom DE RICQLÈS

LA KABILINE
Véritable Teinture des Ménages
LA KABILINE
Pour rendre neufs ses Vêtements
LA KABILINE
Adoptée par les Personnes économes
LA KABILINE
Vendue dans le monde entier
ESSAYEZ-EN !
Le Paquet : 40 Centimes

Sisteron. — Imprimerie TURIN

Le Gérant, Aug. TURIN.

© VILLE DE SISTERON

A la Belle Jardinière

6, Rue Droite — SISTERON

PREMIÈRE COMMUNION

PRIX RECLAME

Costumes fillettes : 9 fr. — Costumes Garçons : 16 fr.

COLLET fourrure col Médicis, empiècement caracul. Valeur 30 francs. Sacrifié **18** fr.

JUPONS soie moirée grand volant gansé, valeur 38 fr, sacrifié **17** fr.

CRAVATTE fourrure Mouflon, valeur 12.75 sacrifie **7**, **9** et **10** fr.

EDREDON gonflant, duvet acconisé, belle qualité, grande taille, val. 35 sac. **28** fr.

ÉDREDON gonflant duvet acconisé grande taille véritable cygne blanc, premier choix valeur 45 fr. Sacrifié **38** fr.

MOUCHOIRS froufrou, ourlés à jour, à vignettes toutes nuances, valeur 3 fr. 50 sacrifiés la douzaine. **2.45**

MOUCHOIRS toile de soie, nuances assorties. Valeur 9 fr. sacrifié à **5** fr.

MOUCHOIRS ourlés à jaur, initiale brodée la boite de 6, valeur 7 et 4 fr. sacrifié **5.50** et **3** fr.

POCHETTES soie, toutes nuances depuis **0** fr. **50**

CAPES homespun laine, envers carreaux, nuances gris, loutre et bleu, valeur 22 fr., sacrifié **15** fr. **95**

JAQUETTES drap nouveauté valeur 12 fr. sacrifié **9** fr. **95**

JAQUETTES drap cuir, belle qualité, nuancée loutre, gris perle, beige clair et foncé, valeur 25 fr. sacrifié **19** fr.

FOULARDS soie et foulards cache-nez pour homme, sacrifié à 50 o/o au-dessus de leur valeur depuis **1** fr.

SAISON D'ÉTÉ

Les hautes Nouveautés, consistant en CORSAGES, CHEMISETTES, OMBRELLES, CRAVATTES pour dames, sont mises en vente et vendues meilleur marché que partout ailleurs.

Un choix de REGATES, NŒUDS tubulaires de la plus haute nouveauté, vendus en reclame : 0 fr. 85.

SOCIÉTÉ ANONYME DE LA GRDE DISTILLIE — **E. CUSENIER Fils Aîné & Cie** — CAPITAL SOCIAL 10.000.000 Frs.

LA PLUS GRANDE DISTILLERIE DU MONDE — 15 USINES ET C.TS FRANCE ET ETRANGER

FINE CHAMPE DE LA COURONNE — MARQUE V.H.O

PEACH BRANDY — PRUNELLE — KUMMEL — MERISETTE — PEPPERMINT — LA MALARINE — EXTRA SEC CURAÇAO — QUINQUINA CUSENIER — LE SEUL VRAI

LIQUEURS A BASE DE FINE CHAMPAGNE

CUSENIER

APÉRITIFS SUPÉRIEURS HYGIÉNIQUES

ABSINTHE BLANCHE — VERMOUTH QUINQUINA — POUNOUE BITTER — AMER CUSENIER — ABSINTHE HYGIÉNIQUE

PARIS. 226 Boulevd Voltaire 226. PARIS

MACHINES A COUDRE

« PFAFF et MÉRIDIONALE »

On ne doit pas comparer les machines à coudre **PFAFF et MÉRIDIONALE** aux nombreuses machines de bas prix offertes par la concurrence. Tandis que celles-ci sont de qualité absolument inférieure, les machines **Pfaff et Méridionale** répondent au contraire aux plus grandes exigences par rapport à la durabilité et au bon travail en raison des matières excellentes avec lesquelles elles sont construites.

Méfiez-vous des offres de MACHINES A BAS PRIX !

Pour tous renseignements, s'adresser

MAISON CHAURAND, DIGNE (B.-A.)

Envoi franco du Catalogue

L'ART de GAGNER de l'ARGENT à la BOURSE

25 Ans de Succès. Indispensable aux personnes qui désirent spéculer. a valu à l'auteur les félicitations des financiers les plus distingués. *Envoi gratis :* **GAILLARD, 4, Rue de la Bourse, 4, Paris**

INNOVATIONS de la

MODE NATIONALE

Dessins décalquables **GRATUITS**

Tom Tit

IMMENSE SUCCÈS

LA MODE NATIONALE

Complètement transformée et améliorée

Patrons découpés

Encartages de luxe en couleurs

Romans

PARTOUT 10c seulement

DIRECTION-ADMINISTRATION : 222, Avenue du Maine, PARIS

Impressions

COMMERCIALES ET DE LUXE

CIRCULAIRES

Têtes de Lettres

BROCHURES

Lettres de Mariage

DE NAISSANCE

et de Décès

PRIX-COURANT

ENVELOPPES

IMPRIMERIE NOUVELLE

SISTERON (B. A.)

AUG. TURIN

Cartes de Visite & d'Adresse

IMPRIMÉS POUR MAIRIES

Affiches de toutes dimensions

La Maison se charge de faire exécuter toutes les *Impressions Lithographiques*

LIVRAISONS RAPIDES — PRIX MODÉRÉS

Impressions

COMMERCIALES ET DE LUXE

FACTURES

Livres à Souche

REGISTRES

Labeurs

PROSPECTUS

MANDATS

Etiquettes en Couleurs

VARIÉES

CRÉDIT AGRICOLE

Engrais Chimiques Animalisés (tous dosages

Machines Agricoles et industrielles de toute provenance

VENDUES A L'ESSAI ET GARANTIES

PIÈCES DE RECHANGES

S'ADRESSER A M. A. REYNIER

SISTERON GRANDE Ste ANNE

Et pour renseignement à M. Feraud. Ferblantier à Sisteron.

Le Gérant — Vu pour la légalisation de la signature ci-contre — Le Maire,

© VILLE DE SISTERON